

Revue professionnelle de l'Information-Documentation  
pour les professeur-e-s documentalistes de  
l'Enseignement Agricole

**Revue GAP&Doc N°6**  
**Février 2024**

**La traçabilité de  
l'information**



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# SOMMAIRE

## Du côté des SIC

---

### La traçabilité de l'information

Comment l'information fait trace lorsqu'elle circule ? Comment repérer la traçabilité de l'information pour mieux s'approprier l'information et construire de nouvelles connaissances ?

3-4

Cartographie : la traçabilité de l'information dans le paysage informationnel

5

Bibliographie analytique

6-10

## Déclinaison pédagogique

---

Proposition de séance pédagogique : la traçabilité dans l'évaluation de la qualité de l'information

11-12

Clin d'oeil du GAP

13

Jeu

Les traceurs de l'info

14

## Pour aller plus loin

---

Fiches d'auto-évaluation  
15-16

Appel à contribution  
du prochain numéro : le  
document

17

# EDITO

Le sixième numéro de la revue professionnelle GAP & DOC porte sur la traçabilité de l'information dans un paysage informationnel en mouvement.

Il ne s'agit pas d'introduire une nouvelle notion à enseigner mais plutôt de proposer une manière complémentaire d'exercer sa pensée critique vis-à-vis de l'information.

Ce numéro sur la traçabilité de l'information vise ainsi à comprendre le processus de repérage des traces de l'information dans ce paysage informationnel.

Il s'agit ici de traces en général permettant d'identifier l'information et non uniquement de traces numériques ou de données (au sens de data) puisque l'on s'intéresse en information-documentation à l'information en tant que contenu chargé de sens.

Si « les technologies numériques ont permis le développement considérable des pratiques de marquage, d'identification et de balisage, ainsi que celui des techniques de classification et de filtrage de tout ce qui circule, s'échange et se transforme en circulant » (Juanals, 2009), comme nous le verrons dans la bibliographie proposée, la traçabilité de l'information, en tant que possibilité d'identifier l'origine et de reconstituer le parcours, de la production à la diffusion, ne peut se penser sans référence au paysage informationnel et à son organisation.

De même, il nous semble qu'on ne peut pas parler de cette traçabilité sans se référer à l'information telle qu'elle est définie en SIC, c'est-à-dire que toute information ne peut être appréhendée hors de la situation de communication dont elle est profondément dépendante (Meyriat, 1981 ; Couzinet, 2009).

Dans le paysage informationnel, les informations circulent, sont partagées et pour cela elles sont traitées pour être mises à disposition au travers notamment de systèmes d'information.

Les informations sont également organisées, c'est-à-dire mises en forme, rassemblées (liens, adresses, référencements).

Mais ces traitements et ces organisations de l'information ne paraissent pas suffisants pour attester de la valeur de l'information et il faut alors remonter les traces.

La traçabilité de l'information peut ainsi être mobilisée en cohérence avec l'apprentissage des notions d'information, de document et de système d'information en l'incluant dans la notion de paysage informationnel.

Nous remercions enfin les collègues qui nous ont envoyé leurs contributions à ce numéro.



Bonne lecture !

Cécile Gardiès et le GAP documentation

# Du côté des SIC

## Comment l'information fait trace lorsqu'elle circule ? Comment repérer la traçabilité de l'information pour mieux s'approprier l'information et construire de nouvelles connaissances ?

La trace selon Jeanneret (2019) désigne à la fois l'inscription (processus matériel donné) et l'indice (processus interprétatif). L'inscription c'est instituer en trace c'est-à-dire permettre d'être témoin de quelque chose non directement accessible. Autrement dit, la trace s'appréhende au travers de dispositif de représentation. La trace est un signe qui circule en société via des dispositifs de communication, elle est construite et n'existe qu'interprétée (signe trace). Elle joue un rôle déterminant dans la construction de l'information et des savoirs. La trace manifeste et analyse une réalité avec deux régimes :

- Régime de visibilité c'est-à-dire ce qu'elle montre et ce qu'elle cache
- Régime de visualité c'est-à-dire la manière dont elle sollicite le regard.

Ainsi, la trace se décompose plutôt en inscription puis tracé. Un acteur décide de laisser une inscription d'un usage, d'une pratique, de façon plus globale, d'une réalité et, pour être communicable dans une culture donnée, cette inscription devient tracé.

« Mais pour qu'une représentation de pratique soit présente (...) il ne suffit pas que cette pra-

tique ait eu lieu. Elle doit avoir fait l'objet d'un acte d'inscription, réalisé par son auteur ou par une autre personne, ou encore engendré par un dispositif d'enregistrement automatique. Ces procédures ont en commun de se matérialiser, pour un public, par un objet visuel prenant la forme d'un tracé interprétable dans le cadre d'une culture écrite donnée. C'est en effet la transformation de l'indice en inscription, puis de l'inscription en tracé - c'est-à-dire le passage graduel du monde de la causalité à celui de l'expression - qui rend possible une lecture par les uns de ce que font les autres. C'est ce triple statut de la trace (indice, inscription et tracé) qui réalise la médiation entre des usages effectués et des usages anticipés.

Il s'agit, non d'un phénomène naturel d'empreinte, mais d'un construit culturel qui tient à une élaboration documentaire » (Jeanneret 2011).

Cette notion de trace renvoie donc à la question de sa réception, de son interprétation et de son appropriation.

Le terme de réception désigne l'accès, l'action de recevoir dans la situation de communication qui conduit ou non vers l'appropriation, de venir vers soi, ac-

cueillir. Elle entraîne un changement d'état du récepteur. Ce changement d'état conduit ou pas le récepteur à agir.

L'interprétation est une expérience qui consiste à retrouver les formes d'une autre expérience dont il ne reste que l'empreinte.

Le sens comme acte d'interprétation, est situé dans son contexte ; les dispositifs de représentation permettent ainsi la production de traces, tels que par exemple les dispositifs info-communicationnels qui reposent sur des processus complexes et des médiations langagières, techniques, économiques et sociales.

En ce sens ces dispositifs info-communicationnels peuvent être envisagés comme un ensemble d'éléments interreliés support de médiation documentaire qui se caractérise par une forme d'énonciation et qui repose sur une organisation des savoirs (Couzinet, 2009). On peut donc parler d'une série supports permettant d'interpréter les processus médiatiques comme le dispositif, le texte, la représentation, les formats.

Repérer la traçabilité implique alors de décrire les produits ou les individus qui en font l'objet ; cette description conduit à

concevoir des représentations numériques en fonction de critères précis et à définir les modes d'accès et de traitement possibles de ces représentations.

Cette traçabilité répond à des normes, dont la norme ISO 8402, qui date de 1994, est la version la plus citée ; elle établit que « la traçabilité est l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation et la localisation d'une entité au moyen d'identifications enregistrées » (Juanals, 2009).

L'appropriation, elle, renvoie à l'idée de sa propre initiative et à celle de créativité mais désigne surtout ce qui appartient en propre. Toute appropriation procède d'une activité d'élaboration du sujet confrontant les informations nouvelles et ses connaissances mobilisées, et produisant de nouvelles significations plus aptes à répondre aux interrogations qu'il se pose.

« Par hypothèse l'information serait ce à travers quoi on passe d'un ordre à un autre dans une perspective (trans)formatrice » (Leleu-Merviel, 2017).

Un savoir est un moyen de reconnaître et de traiter des connaissances et des rapports entre connaissances (lesquelles étaient des idées d'une réalité dans d'autres situations).

Ce qui se manifeste par des réécritures, du métalangage, etc. Mémoriser une information peut ainsi se concrétiser par le fait d'y rajouter ou associer des items, des images déjà acquises ou formées précédemment, une mise en relation, des liens avec des schémas, l'intensité des liens, le niveau de traitement, mais aussi l'implication émotionnelle ou encore la création de connexions entre des entités mentales préexistantes.

L'efficacité de l'appropriation est liée à la capacité d'attacher l'information cible au reste du réseau par un grand nombre de liens, ce qui abonde en complexité.

On peut parler de « schèmes d'intelligibilité »

(Berthelot, 1990) au sens d'« une matrice d'opérations permettant d'inscrire un ensemble de faits dans un système d'intelligibilité, c'est-à-dire, d'en rendre raison ou d'en fournir une explication ».

Nous faisons l'hypothèse que cartographier l'information c'est favoriser les opérations de réception, d'interprétation et d'appropriation de l'information pour en retrouver la trace.

## Références bibliographiques

**Berthelot, J.-M.** (1990). *L'intelligence du social : Le pluralisme explicatif en sociologie*. PUF.

**Couzinet, V.** (2009). Dispositifs info-communicationnels : contribution à une définition. Dans V. Couzinet (dir.), *Dispositifs info-communicationnels : questions de médiations documentaires* (p. 19-31). Hermès-Lavoisier.

**Jeanneret, Y.** (2011) *Y-a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

**Jeanneret, Y.** (2019). *La fabrique de la trace*. ISTE Editions.

**Juanals, B.** (2009). La traçabilité dans les systèmes d'information : un questionnement politique sur la gouvernance des populations. *Communication & langages*, 160, 49-61. <https://doi.org/10.4074/S0336150009002051>

**Leleu-Merviel, S.** (2017). *La traque informationnelle*. ISTE Editions, 234 p. hal-03588362

**Meyriat, J.** (1981). Document, documentation, documentologie. *Schéma et schématisation*, 14, 51-63.

## Cartographie de l'information : vers une traçabilité de l'information

L'information en tant que connaissance communiquée ou communicable, est considérée comme du **contenu** qui s'échange dans une situation de communication, elle est émise par un **émetteur** et reçue par un **récepteur**. L'information se caractérise par son **genre**. Ces 4 premiers éléments permettent d'**identifier** l'information. Celle-ci, en dehors de l'information orale, est inscrite sur un support le **document**. Cette **inscription** constitue une étape de la trace de l'information. Le document support matériel et contenu se caractérise par ses **fonctions**, sa matérialité permet ainsi à l'information de circuler au sein d'un **paysage informationnel** dans lequel il est possible de repérer le contexte de production de l'information et ainsi de déterminer les intentions des émetteurs, de caractériser l'information, de vérifier la **validité/fiabilité** de l'information, et de saisir en son sein les contextes d'**édition**, qui constitue une autre étape de trace, puis le contexte de diffusion. Pour circuler ces informations sont traitées et organisées dans des **systèmes d'information**, ces systèmes produisent une **information sur l'information** qui constitue la troisième étape de constitution de la trace de l'information. Ces systèmes d'information favorisent l'accès, l'interprétation et l'appropriation de l'information (**pertinence**).

### Légende

En rouge les éléments de savoir.

En vert les étapes de constitution des traces auxquelles se rajouteront les processus interprétatifs pour les ériger en véritables traces.

En mauve les critères d'évaluation de la qualité de l'information.

## Bibliographie analytique sur la trace

**Arnaud, M., & Merzeau, L. (2009). Introduction. *Hermès, La Revue*, 53(1), 9 12. <https://doi.org/10.4267/2042/31536>**

Créer, communiquer, consommer, voyager : toutes nos activités ont désormais une composante informationnelle qui transite par des réseaux numériques. Qu'on le veuille ou non, nous déposons des traces, qui s'enregistrent et se traitent de plus en plus automatiquement selon des procédures plus ou moins concertées. C'est à l'examen de cette nouvelle traçabilité que se consacre ce numéro, pour en décrire les mécanismes et en dégager les enjeux scientifiques, culturels et sociétaux ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

**Cardon, D. (2009). L'identité comme stratégie relationnelle. *Hermès, La Revue*, 53(1), 61 66. <https://doi.org/10.4267/2042/31477>**

La réussite des plates-formes relationnelles du Web 2.0 doit beaucoup au fait que les personnes prennent des risques avec leur identité en rendant publiques des informations sur elles-mêmes. Aussi, est-il nécessaire de comprendre les ressorts sociaux, culturels et psychologiques de ce phénomène. Car l'exposition de soi ne signifie pas un renoncement au contrôle de son image. Elle témoigne, au contraire, d'une volonté que l'on pourrait presque dire stratégique de gérer et d'agir sur les autres en affichant et en masquant certains traits de son identité ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

**Collectif. (2019). L'Homme trace : Perspectives anthropologiques des traces contemporaines. CNRS Éditions via OpenEdition.**

Observant et analysant certaines des traces les plus exemplaires de l'homme contemporain, les spécialistes réunis ici placent ces interrogations primordiales en perspective. Dépassant l'illusoire évidence de la « trace », ces chercheurs, issus de champs disciplinaires variés (sciences de la communication, sociologie, informatique, psychologie, linguistique, mais aussi géographie et anthropologie), traitent le sujet sous des angles divers, déconstruisent la notion de trace et en dégagent un nouveau paradigme. Émerge ainsi l'absolue nécessité de mettre en rapport le contexte de production de la trace, celui de sa réception et de son interprétation ([www.cnrseditions.fr](http://www.cnrseditions.fr)).

**Collomb, C. (s. d.). Un concept technologique de trace numérique. 347.**

Cette thèse entend proposer un concept technologique – c'est-à-dire non-anthropocentré – de trace numérique. Il s'agit de rappeler que l'informatique exigeant des objets et des actes qu'ils passent par l'inscription pour exister, les machines computationnelles sont parties prenantes des processus de production des traces numériques, qu'une « sémiotique technologique » permettrait de décrire. L'enjeu d'un tel concept est de mettre en circulation une narration qui ne soit pas de l'ordre de ces discours de fin de monde décrits par Déborah Danowski et Eduardo Viveiros de Castro. Ces discours racontent la vie d'humains réduits à habiter un environnement ontologiquement dévitalisé et artificialisé, comme cela semble être le cas lorsque la valorisation technique et économique des traces numériques débouche sur une « délégation machinique de nos relations » (Louise Merzeau) ou encore sur une « gouvernementalité algorithmique » (Antoinette Rouvroy et Thomas Berns) (<https://www.theses.fr/2016COMP2286>).

# Du côté des SIC

## **Escarpit, R. (1991). L'information et la communication : théorie générale.**

Ce livre contient l'essentiel du savoir et des réflexions d'un chercheur français, qui a consacré presque tout le troisième quart du XXe siècle à une interrogation obstinée des phénomènes de l'information et de la communication. Il est l'image historique d'une situation en un lieu et en un temps. Il ne prétend être rien d'autre. L'auteur y a vu comme une dernière chance pour une synthèse dans ce domaine foisonnant, où les méthodes, les techniques, les modes de raisonnement, voire les arrière-pensées, deviennent trop nombreux, trop spécialisés pour qu'un seul homme, même après de longues années de réflexions et de lectures – souvent d'apprentissages difficiles –, puisse en appréhender ne fût-ce qu'une partie (<https://books.google.fr>).

## **Ertzscheid, O. (2009). L'homme, un document comme les autres. *Hermès, La Revue*, 53(1), 33-40. <https://doi.org/10.4267/2042/31473>.**

Les réseaux sociaux posent aujourd'hui, au sens propre, la question documentaire appliquée au facteur humain. La gestion des identités numériques laisse entrevoir la constitution d'un pan-catalogue des individualités humaines, ouvert à l'indexation par les moteurs de recherche, et pose ainsi la question de la pertinence des profils humains. Ceux qui aujourd'hui indexent indistinctement des informations de nature publique, privée ou intime ont une connaissance très fine de « ce que dit de nous » la somme des documents dont nous sommes entièrement ou partiellement responsables. Il devient nécessaire de questionner le processus qui après avoir ouvert l'indexation à la marchandisation, après l'avoir parée de vertus « sociales », place aujourd'hui l'homme au centre même du cycle documentaire, non plus comme sujet acteur, mais comme un objet documentaire parmi d'autres. La question qui se pose est donc clairement celle du caractère indexable de l'être humain. Celle de savoir si l'homme est, ou non, un document comme les autres ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

## **Galinon-Melenec, B., & Zlitni, S. (s. d.). Traces numériques. 294.**

La question de la traque des traces numériques relatives aux individus pouvant revenir à une problématique plus générale sur la discrimination, nous nous demanderons si cette discrimination s'ajoute ou non à celle dont sont déjà victimes les handicapés psychiques qui entrent dans une démarche de réinsertion sociale et professionnelle (<http://books.openedition.org/>).

## **Kessous, E., & Rey, B. (2009). Économie numérique et vie privée. *Hermès, La Revue*, 53(1), 49-54. <https://doi.org/10.4267/2042/31475>**

L'usage du monde numérique, et plus particulièrement de l'Internet, crée des traces qui constituent la source de services que les utilisateurs contribuent à personnaliser eux-mêmes. En échangeant leurs favoris, leurs photos, leurs informations de toutes sortes, les utilisateurs révèlent leurs préférences et renforcent l'utilité du service qu'ils sont en train d'utiliser.(...) Ces évolutions suggèrent le passage d'une économie de stock à une économie de flux où le bien rare est moins l'information que l'attention nécessaire pour la traiter ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

## **Juanals, B. (2009). La traçabilité dans les systèmes d'information : un questionnement politique sur la gouvernance des populations. *Communication & langages*, 160, 49-61. <https://doi.org/10.4074/S0336150009002051>**

Dans cet article, la traçabilité d'éléments humains dans des systèmes d'information est envisagée comme une mutation anthropotechnique de grande ampleur, inédite à ce jour. Elle suscite des questionnements éthiques et politiques sur la protection de la vie privée, en interaction avec les évolutions techniques, dans le secteur privé comme dans l'administration. Les modes de traitement de l'identité et des traces qui en découlent apparaissent étroitement liés aux nouveaux modes de

gouvernance des populations qui sont en débat. L'enjeu en est la survie des sociétés démocratiques ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

**Jeanneret, Y. (2019). La fabrique de la trace. ISTE, 296 p.**

La collecte et le traitement des traces de ce que nous sommes et de ce que nous faisons suscitent le désir, le pouvoir et l'inquiétude. Mais savons-nous réellement ce qu'est une trace ?

L'évidence des traces masque la complexité des processus qui permettent de les produire, de les interpréter et de les utiliser. Cet ouvrage propose une démarche raisonnée pour analyser la trace comme objet et comme signe, comprendre comment les médias participent à sa création et à son déploiement, et mettre en évidence les enjeux que soulève la vie des traces dans la vie sociale. Il offre une mise en perspective historique, un retour aux théories fondatrices et l'étude d'un grand nombre de dispositifs différents.

La fabrique de la trace est un outil de pensée et de travail destiné aux chercheurs, aux acteurs sociaux et aux professionnels confrontés à l'existence, au traitement et à l'interprétation des traces de la société et de la culture (<https://www.istegroup.com>).

**Leleu-Merviel, S. (2017). La traque informationnelle. ISTE Editions, 234 p., Série Traces, 978-1-78405-292-8. hal-03588362**

Qu'est-ce que la couleur ? Que signifie « la bourse clôture en baisse de 5 % ce soir » ? Comment se définit un téléspectateur ? Comment le sens vient-il à l'image ? C'est à ces questions banales ou célèbres que répond La traque informationnelle.

Un jeu, un divertissement récréatif sous forme de saynète fictionnelle, des énigmes et de multiples exemples viennent concrétiser les concepts et/ou les exposés théoriques présentés dans cet ouvrage, rendant l'approche plus intuitive et plus digeste. L'ensemble entend revisiter le processus informationnel ; la « donnée » en forme le pivot.

Au plan scientifique, la perspective épistémologique est celle d'une « relativité radicale ». Dès lors, tout comme la trace qui porte en elle le spectre du processus qui l'a engendrée, la quête informationnelle relève de la traque de sens, où les « échafaudages interprétatifs » permettent d'inférer des réalités plausibles (<https://www.istegroup.com>).

**Leleu-Merviel, S., Useille, P. (2008). Quelques révisions du concept d'information. Hermès. Problématiques émergentes dans les sciences de l'information, Lavoisier, pp.25-56. Traité des sciences et techniques de l'information, 978-2-7462-2110-9. hal-00695777**

Les relations qui entrelacent l'information et le sens ne sont pas élucidées. Dans leur théorie mathématique de l'information, Shannon et Weaver (1949) notaient : « Il arrive souvent que les messages aient une signification. Cet aspect sémantique de la communication n'est pas considéré pour notre problème ». Par la suite, l'épistémologie constructiviste de l'école de Palo Alto (Le Moigne, 1995), d'où résulte l'idée que la signification est un construit (Eco, 1985), puis la pensée complexe sont venues enrichir les approches de la première heure (Delahaye, 1994 ; Segal, 2003). Aujourd'hui, de nouvelles définitions diversifient encore les paradigmes. À la suite de Capurro et Hjørland (2003) qui analysent pourquoi l'usage du concept d'information est problématique quant à sa relation avec la connaissance, la signification et le sens, cet article recense ainsi successivement la DDD, définition diaphorique des données (Floridi, 2005), l'APP, approche par patterns (Bates, 2005), mais montre toute la force de MCR, méthode générale de conceptualisation relativisée (Mugur-Schächter, 2006). Au terme de ce parcours, il apparaît à l'évidence que le concept d'information se trouve actuellement au cœur d'une véritable révision scientifique (<https://hal.science/hal-00695777>).

**Merzeau, L. (2009). Du signe à la trace : L'information sur mesure. Hermès, La Revue, 53(1), 21-29. <https://doi.org/10.4267/2042/31471>**

L'environnement numérique oblige à revoir les modèles sur lesquels se fondent les sciences de l'information et de la communication. La pensée du signe, du message et du document doit en effet évoluer vers une pensée de la traçabilité. Indicielle et détachable, automatique et malléable, la trace est un objet paradoxal, qui atteste le caractère indissociablement technique et politique de la présence numérique. Dans le règne de l'information sur mesure, la personnalisation nous rend plus actifs, tout en nous exposant au profilage. Elle va jusqu'à redéfinir l'identité comme une collection de traces que nous devons apprendre à protéger, mais aussi à administrer.

Cette nouvelle économie des empreintes enchevêtre les hiérarchies entre stock et flux comme entre contenu et relation. Recyclant nous-mêmes les traces que d'autres ont déposées, c'est désormais dans l'ombre numérique de la cité que nous sommes appelés à naviguer. Au-delà de la défense de la vie privée, il en va donc aussi de la mémoire et de l'oubli qui nous relie (www.cairn.info).

**Merzeau, L., Le Crosnier, H., Denis, V., Picard, J., Juanals, B. & Mercier, S. (2010). Une nouvelle dimension de l'information. Documentaliste-Sciences de l'Information, 47, 32-41.**

Information et présence numérique sont désormais interdépendantes : il n'y a plus d'un côté une identité stable et de l'autre des informations qui circulent. C'est la présence numérique qui détermine maintenant la valeur de l'information, dans un environnement numérique qui contribue lui-même à (re)construire l'identité (www.cairn.info).

**Pélessier, D. (s. d.). « Trace », vous avez vraiment dit « Trace » ? [Billet]. Présence numérique des organisations. <https://presnumorg.hypotheses.org/76>**

Trace numérique ici, trace numérique là, et si on prenait quelques minutes pour réfléchir d'abord à la trace avant de l'associer au numérique. L'histoire du concept de trace est riche d'enseignements et vous verrez comment la philosophie et la sémiotique pourront nous éclairer pour ne pas fuir trop vite le problème de la définition.

**Perriault, J. (2009). Traces numériques personnelles, incertitude et lien social. Hermès, La Revue, 53(1), 13-20. <https://doi.org/10.4267/2042/31537>**

Cet article explore une problématique de l'identité personnelle alternative à celle du contrôle policier pour étudier les traces numériques que créent ou laissent les usagers sur Internet et sur les dispositifs informatiques en général. Cette problématique embrasse toutes les traces, numériques et non numériques (www.cairn.info).

**Serres, A. (2012). Problématiques de la trace à l'heure du numérique. Sens-Dessous, 10(1), 84-94. <https://doi.org/10.3917/sdes.010.0084>**

Avec d'autres notions-clés comme celles de document, d'information ou d'archive, la notion de trace a été bousculée, transformée par la révolution numérique. Il s'agira d'apporter ici quelques repères théoriques pour contribuer à une « pensée de la trace » à l'heure du numérique (www.cairn.info).

## Du côté des SIC

**Souchier, E., Candel, É., Gomez-Mejia, G., & Jeanne-Perrier, V. (2019). Le numérique comme écriture : Théories et méthodes d'analyse. Armand Colin.**

Notre vie quotidienne est traversée et en partie ordonnée par ce qui s'avère être bien plus que de simples « outils » numériques. Plus personne ne s'étonne qu'un moteur de recherche propose des recommandations personnalisées, il est devenu courant de voir s'animer les publicités collées sur les vitrines des magasins et nous disons bien que maman nous a appelés si elle est passée par le module téléphonique de WhatsApp alors que ce dernier ne fonctionne pas comme le faisait le vieux combiné téléphonique. C'est ce champ de familiarité qu'il faut interroger, pour comprendre non seulement comment « ça fonctionne », mais aussi comment c'est reçu, comment « ça prend » et à quel point nous en sommes tributaires ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

**Wille, F. (2021). Liénard, F. et Zlitni, S. (dir.), Regards croisés sur la communication et la trace numériques. Études de communication, 56, 191-194. <https://doi.org/10.4000/edc.12159>**

Le paradigme de l'homme-trace développé par les chercheurs en SIC de l'université Le Havre Normandie, est issu d'une proposition anthropologique de Béatrice Galinon-Mélénec qui considère que « l'homme est à la fois un producteur de traces et le produit de traces ou, plus précisément, de signes traces ». Cet ouvrage, qui se veut fondateur, se compose d'un avant-propos qui pose le cadre général, « Du paradigme de l'Homme-trace à la trace numérique ». Malgré quelques tentatives, amplement nourries des travaux de Jeanneret, toute imposition d'une définition, unique, légitime et univoque, semble illusoire. Ainsi considérée comme la trace d'une pratique sociale particulière dans une culture, un lieu et une temporalité spécifiques, la complexité réside dans la circulation des représentations qui lui sont attachées dans l'espace médiatique. Ces analyses se trouvent ainsi affectées par l'irruption des technologies du numérique. L'avant-propos, positionnant ainsi les travaux du laboratoire sur cette question, est suivi de huit chapitres. Si les deux premiers chapitres posent le cadre conceptuel, le reste de l'ouvrage est davantage consacré à l'analyse de différents terrains ([www.cairn.info](http://www.cairn.info)).

## La traçabilité dans l'évaluation de la qualité de l'information

### Contexte et objectifs :

Au cours des séances précédentes, les élèves ont été sensibilisés aux notions suivantes :

- information et document (maîtrise des notions de situation de communication, d'émetteur, récepteur, support)
- paysage informationnel
- critères de l'évaluation de la qualité de l'information

L'objectif de la séance est de repérer les traces matérielles de l'inscription de l'information, des indices pour évaluer sa qualité

### Classe, durée :

La séance a été pensée pour une classe de 1ère SAPAT mais elle peut être utilisée pour une autre filière ou être adaptée avec un autre thème et d'autres documents  
2 h

## Séance pour les Bac Pro

### Situation de communication :

Dans le cadre de la journée du 8 mars, vous devez réaliser en ESC une exposition sur le féminisme et les droits des femmes à destination des élèves de l'établissement. Des recherches au CDI avec la professeure documentaliste vous ont permis de trouver les documents suivants :

1-<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/11/feminisme-en-france-le-tres-long-combat-pour-legalite>

2-<https://lejournald.cnrs.fr/articles/journee-des-femmes-la-veritable-histoire-du-8-mars>

3- <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/le-feminisme-a-travers-ses-mouvements-et-combats-dans-lhistoire/>

4- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Droits\\_des\\_femmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Droits_des_femmes)

5-<https://www.vie-publique.fr/eclairage/19590-chronologie-des-droits-des-femmes>

6-<https://www.france24.com/fr/france/20231106-%C3%A9galit%C3%A9-salariale-en-france-les-femmes-travailleront-gratuitement-%C3%A0-partir-de-11-h-25-ce-lundi>

### Consigne :

Retrouver dans les différents documents les traces qui permettent de confirmer que l'information dont vous disposez est de qualité pour être utilisée dans l'exposition. Vous travaillerez par binôme. En vous appuyant sur l'exemple proposé en classe (doc 1), il s'agira de remplir le tableau qui se trouve dans l'espace classe pour au moins deux documents (ENT, Pronote ou autre drive).

### Institutionnalisation du savoir

En documentation on appelle traces l'ensemble des éléments inscrits sur un support durable qui délivrent une information. Certaines traces s'interprètent facilement par les sens et le langage. Mais certaines demandent une interprétation plus indirecte. C'est le cas pour les signes de qualité de l'information dans le cas de l'expertise de l'auteur, des intentions de communication et du repérage des contextes de production de l'information.

**Liste de traces à rechercher sur les documents** : faites un copié-collé des traces en vous appuyant sur la liste d'indices à rechercher, et remplir le tableau suivant:

Indices à rechercher	Traces relevées (faites un copié/collé)	Localisation dans le document
De l'émetteur de l'information		
De l'intention de communication		
Du contexte de production de l'information		
De citations		
De références bibliographiques		
De liens hypertextes		
De nom de rubrique		
D'illustrations, (significative, créditée, légendée)		
D'expertise de l'émetteur de l'information		
Indice permettant d'estimer la durabilité de l'information		
Du public destinataire de l'information		
D'identification du document-hôte		
De correspondance entre l'information et le besoin d'information (mots clés)		
De date de parution de l'information		

Fiche élève à télécharger

[ici](#)

Fiche enseignant à télécharger

[ici](#)

**Déclinaison pédagogique**



## Le Clin d'œil du GAP...

### **Le debrief de la séance pédagogique**

Pour le professeur : les traces sont matérielles et deviennent des indices quand on les interprète. Il y a un degré d'interprétation qui va au-delà de la simple lecture des signes du langage, certaines traces sont particulièrement intéressantes à mobiliser dans le cadre d'une évaluation de l'information.

Attention de vérifier avant la séance si les élèves ont l'habitude de travailler avec un outil collaboratif particulier (si oui privilégier cet outil).

### **En bref,**

La traçabilité améliore la recherche d'informations, il s'agit d'opérationnaliser les critères d'évaluation de la qualité de l'information par la traçabilité en lien avec la circulation de l'information dans le paysage informationnel.

Livret Bac Pro  
à télécharger [ici](#)

## LES TRACEURS DE L'INFO

ENTRÉE

Livret BTSA  
à télécharger [ici](#)

Ce jeu sérieux créé avec l'application Genially propose d'aborder la notion de la traçabilité de l'information dans l'objectif de donner aux élèves des éléments clés d'analyse de la qualité de l'information. Il remobilise des savoirs liés à l'information, au document, au paysage informationnel ainsi qu'au système d'information. Ces notions doivent donc avoir été abordées en amont. Nous proposons deux versions du jeu. L'une niveau bac pro, l'autre niveau BTSA.

Le début du jeu est le même pour les deux niveaux. Les joueurs sont placés dans la peau de l'agent Walter et font partie de la cellule d'alerte des chambres d'agriculture sur les questions agroécologiques. Leur mission est d'analyser la qualité des informations qu'ils reçoivent au quotidien. Le jeu débute lorsque l'agent Walter reçoit une information à analyser qui disparaît. Sa mission est de retrouver l'information en récupérant les traces relatives à celle-ci. Il doit pour cela accéder au laboratoire où il devra résoudre différentes énigmes lui permettant de retrouver les traces de l'information perdue. Il s'agira notamment de récupérer des éléments liés au paysage informationnel, des traces d'organisation de l'information ainsi que des traces de l'information sur l'information. L'information retrouvée circule à nouveau dans différents systèmes d'information. Le jeu s'arrête ici pour le niveau bac pro.

Pour le niveau BTSA, nous proposons un niveau supplémentaire d'analyse des traces. Une deuxième mission est confiée à l'agent Walter qui doit retrouver les traces relatives aux informations inscrites dans le document qui existent dans d'autres systèmes d'informations. Il s'agit d'atteindre un niveau de compréhension supplémentaire de l'information : une information prise dans un réseau d'informations. Pour cela l'agent Walter doit remplir la cartographie des traces collectées à partir du document initial. La mission se termine quand la cartographie est complète et correcte.

La durée du jeu est estimée à une quarantaine de minutes niveau bac pro et il faut compter un quart d'heure supplémentaire pour le niveau BTSA.

Une étape de debriefing du jeu est ensuite essentielle. Elle permet de recueillir les réactions des joueurs mais aussi de tisser les liens avec les éléments de savoirs.

Pour vous accompagner dans le jeu et vous donner des éléments de debriefing, nous vous proposons deux livrets de jeu qui reprennent les différentes énigmes pas à pas et mettent en évidence à chaque étape les savoirs en jeu.

Lien du jeu Bac Pro : <https://view.genial.ly/654d3b88454d9a00124a8f99>

Lien du jeu BTSA : <https://view.genial.ly/654b9e0e128a9b001123965a>

# Pour aller plus loin...

## BTSA : Module M3

### INFORMATION-DOCUMENTATION

Ces fiches sont destinées aux étudiants dans le cadre d'une auto-évaluation sur ce qu'ils doivent savoir et savoir faire pour atteindre la capacité « Répondre à des besoins d'information pour soi et un public » du module M3.

Elles les aideront donc à préparer l'épreuve certificative en cours de formation ECCF 3.1, en particulier la rédaction de l'analyse réflexive de l'ensemble du processus mis en œuvre pour la partie écrite.

Chaque fiche correspond à un attendu du référentiel en information-documentation, et plus particulièrement du module de formation M3.1, et est à utiliser en prenant en compte la situation de communication donnée dans la situation d'évaluation.

#### Repérage, analyse et expression de besoins d'information pour soi et pour d'autres

- Mobilisation des caractéristiques de la notion d'information dans une situation de communication
- Caractérisation de la notion de document

#### Utilisation raisonnée des systèmes d'information

- Identification des principes d'un système d'information et de ses éléments constitutifs
- Maîtrise des différentes étapes d'un système d'information

#### Sélection et traitement de l'information en vue de sa communication

- Maîtrise des circuits et contextes de production, d'édition et de diffusion de l'information
- Analyse de l'information : condensation et indexation, évaluation de la qualité de l'information
- Organisation de l'information et mise en œuvre de sa diffusion en réponse aux besoins d'information dans des situations de communication

Rappel : Pour la partie écrite :

L'apprenant présente une analyse réflexive formalisée de l'ensemble du processus qu'il a mis en œuvre, de l'analyse du besoin d'information jusqu'à la structuration d'un système d'information documentaire. Cette analyse peut prendre la forme d'un document écrit numérique de deux à trois pages hors annexe.

Cet écrit doit mettre en avant la mobilisation des notions d'information (genres de l'information), de document (support), de système d'information par l'apprenant. Le candidat explique les différentes étapes par lesquelles il est passé pour construire son système d'information documentaire (SID) : analyse d'un besoin d'information, mise en place d'une stratégie de recherche d'information (mobilisation de systèmes d'information adaptés), critères d'évaluation de la qualité de l'information, choix d'organisation, modalités de traitement de l'information en les illustrant d'exemples pertinents qu'il aura préalablement collectés.

### Fiche 1

Mobilisation des  
caractéristiques de  
l'information dans une  
situation de  
communication

### Fiche 2

Caractérisation de la notion de document

### Fiche 3

Utilisation raisonnée des systèmes  
d'information

### Fiche 4

Sélection et traitement de l'information en vue de sa  
communication

**Pour aller plus loin...**



## Appel à participation pour la revue

« GAP&Doc : revue professionnelle de l'information-documentation pour les professeurs-documentalistes de l'enseignement agricole » n°7

### LE DOCUMENT

Parution prévue Octobre 2024

La revue GAP&Doc a pour objectifs de contribuer au développement de la culture disciplinaire en Sciences de l'information et de la communication ainsi qu'au développement d'une didactique collaborative de l'information-documentation dans l'Enseignement agricole appuyée sur les savoirs de référence en Sciences de l'information et de la communication.

Après des numéros consacrés à l'information (GAP&Doc n° 1), à l'évaluation de la qualité de l'information (GAP&Doc n°2), et au paysage informationnel (GAP&Doc n°3) dans le but de comprendre et enseigner l'organisation et le traitement l'information, nous avons proposé des numéros spéciaux pour accompagner les rénovations mises en place en BTSA et en Bac Pro (GAP&Doc n° 4 et n° 5). Nous avons enfin proposé ce n° 6 sur la question de la traçabilité de l'information, pour mieux appréhender le paysage informationnel.

Le prochain numéro de la revue GAP&Doc sera entièrement consacré à la notion de document. Nous vous proposons de nous communiquer les travaux pédagogiques (séances, séquences, exercices, etc.) que vous avez imaginés et/ou mis en œuvre pour permettre aux élèves de comprendre la notion de support d'information.

#### Modalités pratiques

Nous attendons donc vos contributions, séances, séquences, exercices, ressources ou évaluations sur cette thématique, que ce soit pour des élèves de baccalauréat professionnel ou étudiant.e.s en BTSA.

Plus d'informations sur le site du GAP Documentation <https://documentation.ensfea.fr/>

Revue professionnelle de l'Information-Documentation  
pour les professeur-e-s documentalistes de  
l'Enseignement Agricole

**ENSFEA**  
Ecole Nationale Supérieure de  
Formation de l'Enseignement Agricole

 **Documentation**

**Revue GAP&Doc N°7**  
**Octobre 2024**

# Le document



Michel Dumas (Inspecteur), Isabelle Couturier (Professeure-documentaliste, LEGTA le Mans), Cécile Gardiès (Professeure, ENSFEA), Hugo Ricoult (Professeur-documentaliste, LEGTA de Chartres), Marianne Rinaldi (Professeure-documentaliste, LPA Castelnau le Lez) Laurent Escande (Professeur-documentaliste, LEGTA Sainte-Livrade), Sylvie Sognos (Formatrice, ENSFEA), Aurélie Canizares (Formatrice, MCF ENSFEA), Jeannick Arondel (Professeure-documentaliste, LEGTA Coutances), Véronique Wozniak (Inspectrice) (non présente).

**Revue semestrielle**  
ENSFEA 2 route de Narbonne  
BP22687 31326 Castanet Tolosan, France  
ISSN 2610-3117

**Comité de rédaction :**  
Membres du GAP :  
**Direction de publication :**  
D. Trémeau -Busson  
*Directeur de l'ENSFEA*

**Direction de la rédaction :**  
C. Gardiès  
*Professeure de Sciences de l'information  
et de la communication*

**Maquette :**  
L. Affortit